

Mise en ligne : 3 septembre 2014.
Dernière modification : 1^{er} octobre 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

Lucien DELIGNON
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Ets_Lucien_Delignon.pdf
BRANCHE PLANTATIONS
(café, thé, hévéas, mûriers...)

(*Les Archives commerciales de la France*, 30 avril 1898)

Paris. — Formation. — Société en nom collectif DELIGNON et Cie, Plantations d'Annam, 17, Chaptal. — 20 ans. — 100.000 fr. — 4 avril 98. — *Gazette des Tribunaux*.

PRIMES À L'AGRICULTURE
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1901)

Les primes suivantes, imputables au Chap. X, art. 5, paragraphe 1^{er} du budget local pour l'exercice 1900, sont accordées aux planteurs dont les noms suivent (\$) :

.....	
Delignon et Paris	360
.....	
Total	5.000

(*Les Archives commerciales de la France*, 28 janvier 1905)

Paris. — Dissolution. — 31 déc. 1904. — Société DELIGNON et Cie, expl. en Annam de plantations de café, poivre, cacao, 17, Chaptal. — Liquid. : M. Delignon dit Buffon. — 6 janv. 1905. — *Gazette des Tribunaux*.

QUI-NHON
Un pari de deux mille piastres
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1906)

On ne parle en ville que du pari Guerlach-Paris. Vous savez que M. Paris, employé de concession chez M. Delignon, a pondue, l'an dernier, une brochure sur les missionnaires. Malgré toutes les précautions prises par notre concitoyen qui avait à dessein changé les initiales des noms propres et arrangé de si habile façon quelques sales histoires, il est tombé dans les lacs. En effet, à la page 69 de sa brochure, M. Paris, ayant été un tantinet trop précis, a laissé clairement entendre que le P. Maillard et M. Lombard étaient devenus ennemis, et que M. Lombard avait cessé d'utiliser des travailleurs

chrétiens. Le P. Guerlach, pour bien prouver la fausseté des allégations de M. Paris, lui propose le pari suivant, dans la réplique qu'il lui adresse sous le titre de : « L'œuvre néfaste » :

« M. Paris, voulez-vous faire un pari avec moi ? J'emprunterai 2.000 piastres à un ami qui me les prêtera volontiers, puisque je suis sûr de gagner. Je déposerai ces 2.000 piastres chez M. le Percepteur de Qui-nhon ; de votre côté, vous déposerez également la même somme. Puis un jury d'honneur fera une enquête ; si vous dites la vérité, ma caution de 2.000 piastres deviendra votre propriété. Si, au contraire, l'enquête me donne raison, j'entrerai en possession de la somme déposée par vous et je l'emploierai à la construction de l'église de Tourane. Consentez-vous ? »

Décidément, M. Paris n'aura connu que la guigne dans sa chienne de vie ! Finir en construisant des temples pour les calotins !

(Annuaire général de l'Indochine française, 1908)

[500] MM. Delignon et Paris ont, pendant neuf années, apporté à la colonisation agricole de la région un large tribut de travail et d'efforts. Ils ont essayé à Dak-Jappan la culture du café. Une plantation de 120.000 caféiers, dont 70.000 mokas, a eu à souffrir successivement de l'invasion d'insectes parasites, de sécheresses et des incursions répétées de buffles mois. Un jumelage de caféiers libéria et mokas ne laissant ensuite que la racine du libéria et la tige du moka est actuellement à l'essai.

Après avoir, sans succès, planté 10.000 caoutchoutiers *céara*, ces colons ont entrepris, près de Phu-phong, une nouvelle plantation de caoutchoutiers *hevea*. 60 ouvriers y sont occupés journellement, dirigés par un ancien élève de l'École d'agriculture de Huê. L'*hevea* semble se plaire dans le terrain et croît rapidement.

Il a été également planté des cotonniers *caravonica*. Les résultats ont été médiocres par suite de sécheresses continues.

EN. ANNAM
LES SAUVAGES MOÏS TUENT UN COLON FRANÇAIS
par F.H.
(*Le Journal*, 31 janvier 1908)
(*Les Annales coloniales*, 13 février 1908)

Au ministère des colonies, on a reçu un câble de M. Beau, gouverneur général de l'Indo-Chine, annonçant un incident regrettable, mais qui semble purement local, qui vient de se produire en Annam, au nord d'Anké.

Un colon de Quinhone, M. Paris, aurait été tué par des sauvages mois, au cours d'un voyage dans cette région, où il recherchait du caoutchouc. Il avait avec lui une escorte de gardes indigènes commandés par un garde principal. Quelques-uns d'entre eux et une certain nombre de coolies auraient également trouvé la mort dans la résistance qu'ils opposèrent à leurs agresseurs.

Le résident supérieur en Annam a invité aussitôt le résident de la province à se rendre sur les lieux, en même temps qu'il y envoyait M. Dufrénil, inspecteur des services civils.

M. Beau ne signale de troubles sur aucun autre point du territoire.

M. Paris, ancien employé des télégraphes en Indo-Chine, avait quitté l'administration pour créer, il y a de longues années, une plantation avec M. Delignon ; cette plantation, située à Quinhone, était devenue très florissante, mais, à de trop fréquentes reprises, MM. Paris et Delignon eurent à repousser des incursions de Moïs, qui venaient voler les

femmes annamites et piller les villages. Une colonne dut être organisée, voici quelques années, contre ces sauvages, qui avaient incendié un village.

Il paraît à peu près certain que M. Paris a dû succomber, non au cours d'un voyage, mais durant une expédition contre les Moïs, à moins qu'il n'ait été surpris par ces sauvages au cours d'une de leurs incursions en territoire annamite.

ANNAM
Binh-Dinh

(Eugène Jung, ancien vice-résident de France au Tonkin,
L'Avenir économique de nos colonies, Flammarion, Paris, 1908)

[96] MM. Delignon et Paris¹, siège social à Paris, 15, avenue de l'Opéra, ont, à 100 kilomètres de Qui-Nhon, sur le plateau de Anké, une concession de 500 hectares qu'ils exploitent depuis 1898 (cafés, thés, aréquiers, arbres à caoutchouc, poivriers ; 200 vaches, taureaux, bœufs ; 90 chevaux et juments).

À 12 km. de Phu-Phong, ils possèdent une autre concession de 500 hectares sur laquelle ils ont planté 170.000 graines de caoutchouc du Para. [...]

Ils sont également exportateurs d'un thé préparé chez eux par un spécialiste chinois, le thé Fou-Fong.

M. Delignon, que nous avons rencontré, nous a fourni des détails intéressants :

— Vos plantations ? lui avons-nous demandé.

[97] — Le café ne donne pas, et je ne conseillerai à personne d'entreprendre cette culture.

L'arabica, superbe les quatre premières années, dépérit ensuite. Quant au Libéria, il rapporte tout juste l'intérêt de l'argent. Il vaut mieux, dans ces conditions, placer cet argent en France.

— Et vos caoutchoucs ?

— J'ai fait plusieurs essais ; j'ai planté, il y a deux ans, 170.000 graines d'Hévéa, caoutchouc du Para, qui m'ont donné 55.000 pieds qui sont replantés.

Dans quatre ou cinq ans, ils seront en plein rapport.

— Soit sept ans, au minimum, avant d'avoir un résultat ? interrogeai-je.

— Il convient de compter dix ans, y compris les essais. [...]

— L'administration, devant d'efforts et de persévérance, a dû vous gêner.

— Elle ? J'ai demandé une autre concession où il y avait quelques arbres. La direction de l'Agriculture a mis son veto parce qu'il fallait conserver les terrains boisés. L'administration a fait de même, mais pour une toute autre cause : il fallait laisser aux Moïs leur droit séculaire de couper les arbres et de les brûler.

[98] — Unité de direction ! Et c'est partout la même chose !

Quinhon

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910)

[512] M. [Lucien] Delignon possède, à Dak-Joppau, une concession de 500 hectares, sur le plateau d'Anké, située en partie en pays moi et en partie en territoire annamite, à 100 kilomètres environ du port de Qui-nhon. Il en a commencé le défrichement en juin 1898. Actuellement, 150 hectares sont plantés en caféiers libéria, arabica moka, bambou, thé d'Annam, aréquiers, poivriers, arbres à caoutchouc.

¹ M. Paris vient d'être tué par les Moïs.

L'élevage comprend : 200 vaches, taureaux et bœufs et 90 chevaux et juments.

Les cultures sont partagées en sections ; chaque section est gardée par un caï, résidant sur place, et payé au mois. Ce caï est responsable du bon entretien de son jardin. Il peut, pour son propre compte, cultiver autour de sa case les plantes qu'il lui plaît. Une équipe de coolies fait les gros travaux : drainage, irrigation, entretien des routes, fumure des terres, etc.

Le matériel agricole comprend des charrues françaises de modèles légers, des extirpateurs, des sarcloirs, des herses, des charrues annamites ; des décortiqueurs à riz, café, arachide, des concasseurs.

M. L. Delignon exploite une autre concession de 500 hectares à la rivière Verte, à 12 kilomètres de Phu-phong.

Le défrichement a été commencé en février 1895, et 170.000 graines de caoutchouc du Para (*Hévéa brasiliensis*) ont été mises, à ce jour, en pépinières,

[514] M. L. Delignon est, en outre, propriétaire d'une importante usine à vapeur à Phu-phong, inaugurée le 2 août 1903 ; elle comprend une filature, un moulinage et un tissage mécaniques de la soie. [voir en partie textiles]

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS L. DELIGNON (*Les Annales coloniales*, 1^{er} juillet 1913)

[...] Cette société anonyme, au capital de 1.775.000 francs, dont le siège social est à Paris, 15 ; avenue de l'Opéra, possède en Annam divers établissements industriels et agricoles [...] :

1° À Phu-Phong, deux usines à vapeur, [...] une filature de soie [...] et un tissage mécanique [...].

2° Au Dak-Joppau, à la Rivière-Verte et à Dong-Xim, trois plantations de caoutchouc (hévéas), et de café (caféiers Libéria et Robusta), qui s'étendent chaque année, et dont certaines parcelles sont déjà en rapport.

La société a l'intention de donner à ces cultures un grand développement.

NOS COLONIES À L'EXPOSITION DE LYON Société des Établissements Delignon (*Le Courrier colonial*, 28 juillet 1914)

.....
À coté de ces produits industriels, la société anonyme des Établissements Delignon expose quelques produits des plantations qu'elle possède dans la province du Binh-Dinh. Celles-ci, au nombre de trois (Dak-Joppau, Rivière Verte, Dong-Nim), compteront, à la fin de 1911 [*sic*], 70.000 hévéas et 200 000 caféiers en place définitive. [Plus de 700 coolies y travaillent, sous les ordres de trois ingénieurs d'agriculture coloniale.](#) Des feuilles de caoutchouc fumées, des échantillons de thé, de cafés Libérica et Arabica permettent de bien augurer de l'avenir. De nombreuses photographies de caféiers et d'hévéas de tout âge transportent le visiteur sur les plantations, le font assister aux premières saignées ainsi qu'à la préparation du latex, lui montrent les troupeaux vivant sur les concessions.

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS L. DELIGNON :
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 131)

Plantations d'hévéas et de caféiers à An-khè,
Rivière-Verte et Đông-xim
15, avenue de l'Opéra, Paris et Qui-nhon (Annam)

HALOT (G[ustave]), ingénieur agricole, directeur des plantations ;
LE BARON, ingéiieur agricole, agent de culture ;
RENOBIER, ingénieur agricole,

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS L. DELIGNON :
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 106)

Plantations d'hévéas et de caféiers à An-khè,
Rivière-Verte et Đông-xim
15, avenue de l'Opéra, Paris et Qui-nhon (Annam)

LE BARON, ingénieur agricole, agent de culture ;
RENOBIER, ingénieur agricole,
STAMATIOFF, surveillant des cultures de la plantation du Dak-Joppau.

L'IMMIGRATION ANNAMITE EN PAYS MOÏ
par E. Kemlin
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} décembre 1922)

.....
Malheureusement, certaines mesures de police appliquées d'une façon trop rigoureuse ont eu pour effet d'arrêter l'immigration et de priver ainsi le haut-pays de la main d'œuvre qui lui est nécessaire.

C'est ce que l'Administration elle-même a compris en usant de tolérance pour laisser la liberté aux Annamites, dépourvus du carnet d'identité, de venir néanmoins sur le plateau d'Ankhé travailler à la concession Delignon qui, sans cela, aurait manqué des coolies qui lui sont nécessaires.

L'effet des règlements qui condamnent l'Annamite pauvre à s'immobiliser en son village d'origine s'est fait durement sentir à Kontum par la raréfaction de la main-d'œuvre. Le prix demandé par les laboureurs et les moissonneurs a doublé, et l'entrain des Annamites à entreprendre de nouveaux défrichements s'en est forcément ressenti.

.....
Le voyage du gouverneur général [Martial Merlin]
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1923)
(*L'Écho annamite*, 24 mai 1923)

[...] le gouverneur général s'arrêta à Dakjoppau où l'attendait M. Auger, directeur des plantations de café et de caoutchouc et de la station d'élevage de la concession Delignon. Le gouverneur général ne put s'entretenir que quelques instants avec

M. Auger en raison de l'incertitude du temps qui devait cependant s'améliorer dans le courant de la journée. [...]

MÉRITE AGRICOLE
(*Journal officiel de la République française*, 19 août 1923, p. 8270 s)

Grade de chevalier
57 Corret (Noël), directeur des établissements Delignon à Quinhone (Indo-Chine).

publicité
Société anonyme des Établissements DELIGNON
au capital de 2.200.000 francs
Siège social : 15, avenue de l'Opéra, PARIS
(*Les Annales coloniales*, 23 août 1923)

[...] Indépendamment de ses établissements industriels, la Société anonyme des Établissements L. Delignon exploite, dans les provinces de Kontum et de Bin-Dinh, trois plantations :

Le DAK JOPPAU (caoutchouc et café) ;

La RIVIÈRE-VERTE (caoutchouc) ;

Le DONG-XIM (riz et mûrier).

Le cheptel de ces plantations dépasse 1.500 têtes, dont 650 bovins et 850 moutons.

PLANTATIONS L. DELIGNON (Société anonyme des Établissements)
(*Annuaire du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 1926
(Renseignements arrêtés au 1^{er} septembre 1926)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Annuaire_planteurs_caout.1926.pdf

1) Dak Joppau (Kontum), 2) Rivière verte (Binh-dinh), Annam.

Propriétaire. : Société anonyme des établissements L. Delignon, 15, avenue de l'Opéra, Paris.

Nature du terrain : azote, chaux, riche en potasse.

Superficie globale : 1.000 hectares.

Superficie plantée en hévéas : 200 ha.

Nombre d'hévéas plantés : 45.110.

Nombre d'hévéas en saignée : 10.000.

Nombre d'arbres par hectare : écartement : 6 m x 6 m.

Méthode de culture : 3 labours par an, 2 binages.

Méthode de saignée : au quart de la circonférence ; repos 6 semaines par an.

Main-d'œuvre : 250 coolies de l'Annam.

Immeubles et installations : 3 maisons avec dépendances pour Européens, 3 ateliers pour le [73] traitement du latex, salle d'enfumage, séchoir, magasins, écuries, bergerie.

Matériel agricole : 3 machines à fabriquer les feuilles, 40 charrues, instruments aratoires divers.

Cheptel : 528 bœufs, 420 moutons.

Autres cultures de la plantation : caféiers, riz.

ANNUAIRE DU SYNDICAT DES PLANTEURS DE CAOUTCHOUC DE L'INDOCHINE
(1931)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Annuaire_planteurs_caout.1931.pdf

PLANTATION DAK-JOPPAU

Propriétaire : Société anonyme des établissements Delignon, directeur.

Commune de Komm-tomn.

Voie d'accès : de Quinhon route Coloniale n° 1 jusqu'à km. 16.

Nature du terrain : terre grise dit plateau d'Ankhê.

Année de la première mise en culture : 1900.

Superficie globale : voir ci-avant, province de l'AnnaM.

Méthode de culture : labours et travail à la main.

Méthode de saignée : alternée et journalière.

Main-d'œuvre : locale.

Immeubles et installations : maison du directeur, maison du gérant, magasins, parc à bœufs, à vaches, bergerie.

Matériel agricole : charrues Oliver, etc.

Cheptel : 700 bêtes.

Autres cultures de la plantation : cafés libéria.

PLANTATION RIVIÈRE-VERTE

Propriétaire : Société anonyme des Établissements L. Delignon, directeur.

Voie d'accès : de Quinhon, route Coloniale n° 1 jusqu'à km. 16.

Nature du terrain : terre d'alluvions et de forêt.

Année de la première mise en culture : 1908.

Superficie globale : voir ci-avant, province de l'Annam.

Méthode de culture : labours à la main.

Méthode de saignée : alternée et journalière.

Main-d'œuvre : locale.

Immeubles et installations : maison du gérant, usine, parc à bœufs.

Matériel agricole : charrues Oliver.

Cheptel : 100 têtes.

L'industrie française de la soie au Binh-Dinh
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 février 1930)

[...] Indépendamment de ses établissements industriels, la société exploite, dans les provinces de Kontum et de Binh-Dinh, trois concessions, à titre définitif, de 500 hectares chacune : le Dak-Joppau (café et caoutchouc), la Rivière-Verte (caoutchouc) et Dong-Xim (mûrier).

Par suite des dégâts causés en 1918 par les Moïs, au Dak-Joppau, les plantations ne comportent plus que 40.000 hévéas dont 20.000 en saignée ; mais la Société envisage une large extension, surtout à la Rivière-Verte, où les conditions sont particulièrement favorables.

Les troupeaux (bovidés et ovidés) comptent plus de 1.000 têtes. [...]

ANNAM

NÉCROLOGIE

Gustave Halot

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1931)

C'est avec un vif regret que nous apprenons le décès, survenu le 12 novembre à Banméthuot, de M. Gustave-Pascal Halot, ingénieur d'agronomie coloniale, colon au Darlac, âgé de 49 ans.

Né à Nantes en mai 1880, M. Halot avait fait ses études à Montpellier, puis à Nogent-sur-Marne. Il débuta dans le commerce à Quinhon, puis entra aux Établissements Delignon à Phu-Phong (Binh-dinh). Il créa sur le plateau d'An-Khê une grande plantation du caféiers et d'hévéas à laquelle il se voua pendant cinq ans, puis, en 1919, il s'installa à Banméthuot où il créa les Comptoirs du Darlac.

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 919 :

BINH-DINH

PLANTATIONS DES ÉTABLISSEMENTS L. DELIGNON.

(Plantation Dak-Joppau),

Commune de Komm-tomn,

Voie d'accès : de Quinhon, route Coloniale n° 1 jusqu'à 16 km.

Surface totale : 500 ha.

Surface plantée : 50 ha.

Directeur : [Maurice] Prouzet.

PLANTATIONS DES ÉTABLISSEMENTS L. DELIGNON.

(Plantation Rivière-verte),

Phu-phong,

Voie d'accès : de Quinhon, route Coloniale n° 1 jusqu'à 16 km.

Surface totale : 500 ha.

Surface plantée : 50 ha.

Directeur : [Maurice] Prouzet.
